

L'intervention positive s'inscrit dans une approche de type développemental qui mise sur une **solide relation adulte-jeune**, essentielle au développement du potentiel du jeune.

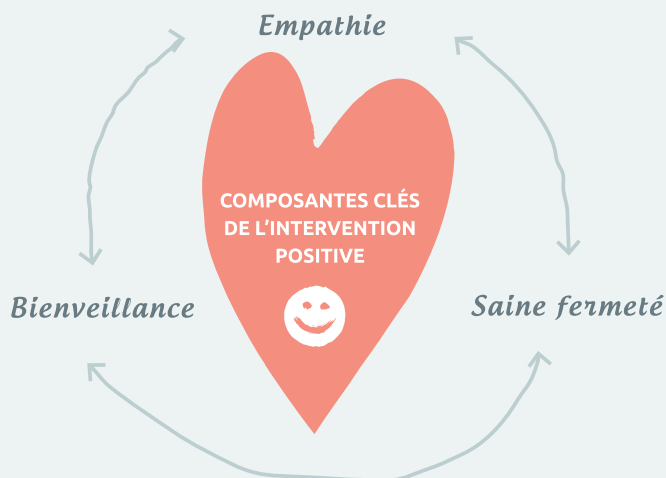
L'objectif de l'intervention est de **promouvoir la santé mentale positive et de développer les habiletés socioaffectives du jeune** par la mise en place de conditions qui lui permettent de grandir et de favoriser sa maturité affective¹.

L'adulte doit toujours avoir en tête qu'il est un modèle pour le jeune.



Les fondements de L'INTERVENTION POSITIVE :

- Le jeune cherche à être heureux. Pour cela, il est essentiel qu'il soit en présence d'adultes attachants, matures, empathiques, bienveillants, responsables et solides.
- Le jeune fait de son mieux avec ce qu'il possède et ce qu'il est au moment où il agit.
- Le jeune recherche instinctivement à s'attacher à des adultes qui démontrent une volonté de prendre soin de lui.
- Le jeune tente de communiquer à travers ses comportements.
- Le jeune a un immense besoin de sécurité affective de la part de l'adulte.
- Le jeune a besoin d'encouragement et de modèles d'action positive pour donner l'exemple de ce qu'on attend de lui.



Multiplés bénéfiques de L'INTERVENTION POSITIVE :

- Favorise le développement de l'intelligence émotionnelle et relationnelle ainsi que les capacités d'apprentissage.
- Favorise le développement de certaines compétences essentielles à la santé, au bien-être et à la réussite éducative : estime de soi, coopération, motivation, sens des responsabilités, ouverture d'esprit, capacité à résoudre des problèmes, bienveillance, empathie et capacités d'interactions sociales.
- Est en cohérence avec le référent ÉKIP (développé par le ministère de la Santé et des Services sociaux et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur afin de mettre en place des actions efficaces de promotion et de prévention en contexte scolaire).

RÔLE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Les intervenants psychosociaux de la Direction de santé publique (DSPublique) de l'Estrie offrent aux milieux scolaires un accompagnement et du soutien pour la planification et la réalisation d'interventions positives. Plus précisément, ils peuvent :

MILIEUX SCOLAIRES

- Mobiliser les intervenants autour de la santé mentale positive et de l'intervention positive.
- Offrir des ateliers de sensibilisation à l'intervention positive afin d'offrir un milieu de vie accueillant, sécuritaire et bienveillant.
- Accompagner et soutenir le personnel pour mieux répondre aux besoins des jeunes.
- Développer des actions et moyens concrets pour favoriser l'attachement, l'empathie, la bienveillance et la saine fermeté.
- Planifier, réaliser des activités et adapter les outils utilisés (ex. les consignes).

FAMILLE / COMMUNAUTÉ

- Tenir des ateliers de sensibilisation à l'intervention positive.
- Offrir des interventions préventives de groupes à des parents ou à la communauté.

L'implantation de l'intervention positive se fait pour et avec le milieu, selon les besoins et les différents contextes.

Contexte

DE L'INTERVENTION POSITIVE

La DSPublique est préoccupée par les résultats de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire effectuée en 2016-2017² indiquant une détérioration de la santé psychologique des jeunes du secondaire partout au Québec comparativement au cycle de l'enquête de 2010-2011. En effet, on notait une plus grande proportion de jeunes se situant à un niveau élevé de détresse psychologique (29,3 % contre 20,8 %). Chez les filles, la proportion est passée de 28,2 % à 39,8 % entre 2010-2011 et 2016-2017. Quant aux jeunes qui rapportaient avoir un trouble anxieux confirmé par un médecin ou un spécialiste, la proportion a doublé, passant de 8,6 % à 17,2 % entre 2010-2011 et 2016-2017.

De plus, une enquête menée en 2021 révélait qu'en raison de la pandémie de COVID-19, les jeunes de 12 à 25 ans présentaient davantage de symptômes associés à l'anxiété et à la dépression que dans la population générale³.

C'est dans ce contexte que la DSPublique de l'Estrie a décidé, dans le but de promouvoir la santé mentale positive des jeunes, d'élargir son offre de service de l'intervention positive aux milieux scolaires du secondaire ainsi qu'aux centres de formation professionnelle et d'éducation des adultes.

Information :

Contactez l'intervenant de la DSPublique :

Visitez le santeestrie.qc.ca/interventionpositive

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Québec

² Gouvernement du Québec (2018), Institut de la statistique du Québec, Infocentre de santé publique du Québec. Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 et 2016-2017. santeestrie.qc.ca/clients/SanteEstrie/Publications/Sante-publique/Enquetes/Jeunes-secondaire/Enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire_Estrie.pdf

³ Généreux et al. (2021). Un jeune sur deux présente des symptômes d'anxiété ou de dépression, Communiqué de presse du 28 janvier 2021. [En ligne] <https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/nouvellesdetails/article/44448/>